CARTE BLANCHE

Pour en finir avec le loup libéral

Annie Coll enseigne la philosophie à Dinan et vient de publier « Pour en finir avec le loup libéral » (Ed. Harmattan)

Le loup dont il s'agit, c'est le loup de Wall Street, le loup prédateur qui affame près d'un milliard d'hommes. Le loup, responsable d'inégalités si effarantes qu'elles remettent en cause la notion de démocratie. Le loup responsable du productivisme qui menace la vie humaine sur cette planète.

Ce loup n'est pas combattu comme il devrait l'être car le capitalisme apparaît comme le seul système possible. « No alternative », disait Madame Thatcher.

Cette passivité a deux causes. L'échec du communisme stalinien qui fut un totalitarisme, nourrit la peur de tenter une nouvelle expérience sur de nouvelles bases. Ensuite, et c'est l'objet de mon livre, le capitalisme n'est pas seulement un système économique, il se double d'une idéologie qui vient le fortifier.

À cause de cette force idéologique, il n'y a plus de rêve collectif. Quelque chose en l'homme dépasse l'homme, disait Pascal. Nous avons besoin d'aspirer à un monde plus juste.

Il est inutile de créer un hypothétique et dangereux homme nouveau, pour vivre dans une société meilleure. Nous avons déjà toutes les qualités requises, mais nous l'ignorons, car l'idéologie consiste à nous donner une idée fausse de nous-mêmes.

Ces idées fausses, ce sont les quatre canines du loup. La première nous persuade que la méchanceté est viscérale en tout homme. La deuxième ne jure que par le libre arbitre qui permet d'accabler les assistés qui n'ont pas su, paraît-il, faire les bons choix. La troisième canine prône l'individualisme et la dernière fustige la morale prétendument dogmatique, au nom d'une éthique relativiste.

Il convient de remettre ces idées à l'endroit ! Voici l'autre approche qui peut redonner confiance en l'avenir. Les hommes aiment aider les autres, 8 millions d'aidants, en France, et tant de bénévoles ! La liberté est un leurre quand on est dans un milieu défavorisé. Nous sommes toujours reliés aux autres et dépendants d'eux matériellement mais aussi dans la construction de notre identité. Enfin, la morale existe, elle consiste à considérer les hommes comme égaux, ce qui est heureusement acquis. Mais elle doit être prolongée en admettant enfin que chaque homme qui vient au monde doit jouir d'une égalité de conditions, ce qui n'implique pas l'égalitarisme.

Beaucoup nous montrent la voie, avec les prêts peer to peer, les Amap, les Sel, les Scop, c'est peut-être de là que surgira une nouvelle manière de vivre ensemble.

« L'homme n'est pas né pour mourir mais pour innover », disait Hannah Arendt.